

N° du film : 78295

Version : 2

1995-08-29

Entente/contrat :

LA HAINE

GENRE : Drame social

RÉSUMÉ :

À la suite d'une nuit d'émeute dans la Cité des Muguets, banlieue parisienne, qui a opposé les forces de l'ordre aux jeunes, l'un de ces derniers repose entre la vie et la mort à cause d'une bavure policière. Le film propose de suivre pendant les vingt-quatre prochaines heures trois jeunes de la Cité : Vinz, le juif (Vincent Cassel), Hubert, le Noir (Hubert Koundé) et Saïd, l'arabe (Saïd Taghmaoui). Vinz détient le pistolet de service perdu par l'un des policiers durant la nuit et il menace de s'en servir. Le trio se rend à Paris où Saïd récupère cinq cents francs du cocaïnomane Astérix. À leur sortie de l'immeuble, Saïd et Hubert sont interpellés par la police et subissent un interrogatoire corsé au commissariat. Ayant raté le dernier train de banlieue, les trois passent la nuit à Paris. Vinz est témoin d'une fusillade et les trois affrontent un groupe de «skins». De retour dans leur banlieue au petit matin, la police interpelle cette fois Vinz et Saïd. Vinz un pistolet sur la tempe : le coup part. Hubert braque le pistolet que lui avait donné Vinz sur le policier et réciproquement. L'image passe au noir : un coup de feu éclate.

MOTIFS :

Prix de la mise en scène 1995 au Festival de Cannes, *La haine*, du réalisateur Mathieu Kassovitz, est un film engagé à message qui dénonce. Chronique aux allures de documentaire, mais pourtant une fiction, ce drame social décrit le cercle vicieux dans lequel les jeunes banlieusards se retrouvent prisonniers. Pauvreté, chômage, délinquance, racisme, drogue, spirale de violence, brutalité et harcèlement policiers et désœuvrement engendrent des malaises sociaux presque insolubles reflétés, par ailleurs, dans cette fin de film sans issue. La violence et surtout l'agressivité, même les jeunes affichent une agressivité entre eux, semblent être le pain quotidien de la Cité. Par contre, tout n'est pas tranché et le cinéaste nuance son propos : Hubert est un boxeur paradoxalement pacifiste, certains policiers sont représentés de façon sympathique et la vengeance ne constitue pas la solution. Notons trois scènes dans lesquelles la violence graphique est montrée à l'écran, mais sans complaisance : la fusillade du portier, l'affrontement avec les «skins» et la finale. Quoique partiel, remarquons l'absence presque totale des parents et des travailleurs sociaux, ce portrait de la dérive d'une jeunesse laissée-

LA HAINE

Erreur ! Argument de commutateur inconnu

pour-compte ne tombe pas dans le sensationnalisme, l'accent étant mis sur l'aspect constat de la situation. Compte tenu du sujet et de son traitement relativement sobre, ce film, de l'avis du jury, requiert de la part du public un début de maturité, d'où le classement dans la catégorie 13 ans et plus.

CLASSEMENT : 13 ans et plus**INDICATION(S) :** -

6 septembre 1995

Michel Roussy
Président du jury d'examen